

JUIN.—(Continuation.)

de dix ans, dit à sa petite sœur : " Nous sommes les enfants des saints, et nous n'avons point d'autre patrie que le ciel : nous devons donc tourner toutes nos affections vers Celui qui y habite." Angèle, avec de tels sentiments, s'avance à grands pas dans le chemin de la perfection ; elle immole toutes ses affections à celui qu'elle aime, et sa vie devient un jeûne continu. Un jour elle aperçoit dans le ciel une échelle semblable à celle de Jacob ; un nombre infini de vierges y montaient deux à deux, la tête ornée de riches couronnes, et elle entendit une voix qui lui dit : " Angèle, prenez courage, vous établirez dans Brescia une compagnie de vierges semblables à celles-ci." Vingt ans après, le 15 novembre 1535, elle fonda en effet un institut pour la visite des prisons et des hôpitaux, et l'instruction des jeunes filles ; et elle prit pour patronne Ste. Ursule qui, dans une extase, lui était apparue dans tout l'éclat de la gloire céleste. Ce fut là l'origine des Ursulines, répandues aujourd'hui dans tout le monde.

18 DIM.—*Du dimanche. (SS. Marc et Marcellin, martyrs.* Ils étaient frères jumeaux et chevaliers romains. Le géolier, s'étant converti, leur offrit la liberté, mais ils n'eurent garde de refuser la couronne qui leur était proposée. Après trente jours d'attente, le tyran les fit clouer à un poteau où ils demeurèrent pendant un jour et une nuit, chantant les louanges du Tout-Puissant. Le lendemain, les bourreaux, les trouvant pleins de vie, les percèrent à coups de lance.)

19 LUN.—*Ste. Julienne de Falconieri, vierge.* Elle appartenait à l'illustre famille du même nom. Ses austérités furent presque incroyables. Ce fut pour elle une extrême douleur, dans sa dernière maladie, de ne pouvoir, à cause de ses vomissements fréquents, recevoir la sainte Eucharistie. A sa prière cependant, un prêtre lui apporta la sainte hostie, et l'approcha de sa poitrine ; mais, ô prodige ! elle s'échappa de ses doigts, et disparut ; et Julienne expira de bonheur et d'amour entre les bras de son divin Sauveur. On trouva sur son côté gauche l'empreinte miraculeuse qu'y avait laissée la divine Eucharistie, en pénétrant dans le cœur de Julienne.

20 MAR.—*S. François de Carracciolo, fondateur des Clercs Réguliers.* Visitant un jour la sainte maison de Lorette, il obtint des gardiens d'y passer la nuit en prières. Lorsqu'il implorait la protection de la Reine du ciel pour son Ordre, son ancien compagnon, mort depuis plusieurs années, lui apparut, et l'assura de la protection de la Ste. Vierge. Il ajouta qu'il était dans le séjour de la gloire, et qu'il l'y suivrait bientôt. En effet François mourut peu de temps après.

21 MER.—*St. Louis de Gonzague.* Toute sa vie fut une prière continuelle, et il appelait la méditation le plus court chemin pour arriver à la perfection. Entré dans le noviciat des Jésuites, il en devint bientôt le modèle, et tout fils de prince qu'il était, il était ravi quand on l'envoyait demander l'aumône dans les rues de Rome, mal vêtu et la besace sur le dos. Il avait reçu du ciel le don de chasteté qu'il conservait en toute occasion avec un soin extrême.

22 JEU.—*S. Jean-François Régis, de la Compagnie de Jésus.* Une maladie très grave détermina sa vocation religieuse. A l'âge de vingt-deux ans, il établit la confrérie du St. Sacrement, pour ramener parmi les fidèles le culte de la divine Eucharistie. Elle s'est depuis répandue par tout le monde. Il était le modèle des prédicateurs, comme il était celui des professeurs. On comptait souvent à ses catéchismes plus de cinq mille auditeurs. Ses sermons étaient sans art, mais animés d'un feu divin qui enflammait tous les cœurs.

23 VEN.—*S. Georges, martyr.* Le monde entier a toujours eu une dévotion extraordinaire pour cet illustre martyr de J. C. On l'honore comme le pa-